



# À Madrid, visite de la petite sœur de la Villa Médicis

Créée en 1935, la Casa de Velázquez, l'Académie de France à Madrid, accueille scientifiques et artistes œuvrant autour du monde ibérique et amérindien.

**L**es photos de Clément Verger tirées sur papier d'eucalyptus possèdent une poésie chromatique envoûtante. Cet artiste résident de l'Académie de France à Madrid a ouvert son atelier, le temps d'un week-end, à l'occasion des portes ouvertes annuelles de l'institution. Dans cet espace de travail, *Endeavour*, son projet de résidence, questionne la vision et la perception du paysage à travers des recherches scientifiques et historiques sur les conséquences, en terre ibérique, de la première expédition de James Cook (1768-1771), aux origines d'un désastre écologique.

## ¡Viva Villa!, un festival inter-résidences

Comme lui, ils sont ici une quinzaine de plasticiens aux horizons multiples (vidéaste, sculpteur, graveur, peintre, compositeur, cinéaste, photographe...) avec un même point commun : travailler sur le monde ibérique, ibéro-américain et le Maghreb. Installée en 1935 sur un terrain de 20 000 m<sup>2</sup> offert par le roi Alphonse XIII à la France, la Casa de Velázquez connaîtra pendant plusieurs années un destin chaotique, la guerre civile faisant rage dans cette zone de Madrid dès 1936. La bâtisse des architectes Léon Chifflot et Camille Lefèvre en sortira totalement éventrée et inutilisable durant vingt ans. Délocalisée un temps à Fez, l'institution restera sans domicile fixe de 1939 à 1959 avant de pouvoir réintégrer son site d'origine. À la différence de sa célèbre sœur romaine, la Villa Médicis, l'Académie de France à Madrid n'a jamais été sous tutelle du ministère de la Culture mais sous celle de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Depuis sa création, elle accueille des artistes en résidence et des chercheurs aux projets tous en lien direct avec le monde ibérique et amérindien. Ces pensionnaires scientifiques, une vingtaine, œuvrent pour l'École des hautes études hispaniques et ibériques intégrée à la Casa de Velázquez. Quant aux artistes, ils sont hébergés au cœur du parc de la villa dans des pavillons autonomes, lieux de vie et de travail. Quelques boursiers travaillent aussi dans cet environnement via des financements mixtes privés-publics pour un séjour allant de un à six mois. Cette ouverture à l'investissement extérieur a permis à de nouveaux médiums tels que le graphisme ou le commissariat d'intégrer les circuits de la Casa de Velázquez et d'impulser de nouvelles synergies, comme le précise Fabienne Aguado, nouvelle directrice des études artistiques : « Il faut créer pour ces artistes un réseau large, solide et durable qui puisse les accompagner tout au long de leur carrière. » Créé il y a trois ans, le festival ¡Viva Villa! s'intègre parfaitement dans cette dynamique d'échanges, de dialogue et de rencontres en exposant et confrontant chaque année les œuvres d'artistes d'autres grandes résidences, Médicis à Rome et Kujoyama au Japon. L'édition 2019 se tiendra cet automne à la Collection Lambert en Avignon, l'opportunité pour ces résidents d'exposer dans ce lieu et pour nous de découvrir les travaux de ces artistes nomades inconnus du grand public.

À GAUCHE

**Vue du jardin de la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid**

À DROITE

**Clément Verger**  
*Bouddi New South Wales, Australia*  
(*Endeavour*), 2018